$TE \ 1$

Session unix, introduction à l'arborescence des fichiers

Références

- Polycopié UNIX : chapitres 1, 2, 3, (4)
- Transparents UNIX : sections 1, 2, 3, 4, 5, 6, (9)

Appréciation des exercices

- A Exercices obligatoires
- AB Exercices recommandés
- B Exercices complémentaires

La mise en place des fichiers d'initialisation de l'UE (exercice 7, p. 7) doit impérativement être faite avant la fin de la première séance. Faire contrôler cette installation par un enseignant.

Machines virtuelles Les ordinateurs de L'UTÈS utilisent un logiciel d'émulation (VMWARE) qui permet de simuler une machine virtuelle fonctionnant sous un des systèmes d'exploitation WINDOWS ou LINUX. L'émulateur propose un menu permettant de choisir la machine virtuelle, menu que l'on retrouvera après l'extinction de la machine virtuelle. On devra laisser le poste dans cet état en fin de TE. On utilisera LINUX sous la distribution OPENSUSE : à L'UTÈS pour le moment, cette distribution est installée sans authentification ni persistance sous le nom MNICS¹. Ainsi, les fichiers créés sur cette machine virtuelle sont perdus à l'extinction.

Pour pallier ces limitations, on utilise l'authentification (via ssh) sur le serveur sappli1 pour accéder à un répertoire personnel sauvegardé et accessible à distance. Ce répertoire peut également être rendu visible (par montage sshfs) sur la machine virtuelle **MNICS**.

C'est donc dans ce répertoire personnel, fourni par sappli1 après authentification, que vous devrez stocker les fichiers que vous souhaitez conserver.

Ex. 1 : Session locale MNICS (mode graphique) |A| 30 min.

Une fois la machine virtuelle **MNICS** lancée, on propose de commencer par une visite guidée de l'environnement de travail au moyen de l'interface graphique Xfce (Xfce Desktop Environment)². Il existe d'autres environnements de bureau (KDE, Gnome) plus puissants mais aussi plus lourds et gourmands en ressources.

L'environnement Xfce permet d'ouvrir plusieurs fenêtres liées à des applications locales (navigateur internet, éditeur de texte, consoles, calculette...) qui peuvent être lancées sans authentification.

- 1. Ouvrir une session de travail en choisissant **MNICS** dans le menu d'accueil de VMWARE. Après quelques dizaines de secondes, le bureau s'affiche (avec une ampoule en fond d'écran) et vous êtes alors connecté en tant qu'utilisateur générique **mnics**.
- (a) Lancer un navigateur (menu OpenSuse > internet > firefox); puis localiser des documentations sur UNIX en saisissant dans la barre d'URL³ les URL suivantes :

Polycopié de l'UE http://wwwens.aero.jussieu.fr/lefrere/master/mni/unix/poly-unix.pdf Transparents du cours http://wwwens.aero.jussieu.fr/lefrere/master/mni/unix/cours-unix.pdf

^{1.} On n'utilisera pas la distribution OPENSUSE 2017, aussi proposée au menu de l'UTES.

^{2.} Noter certaines similitudes entre cette interface graphique et celle de WINDOWS.

^{3.} Ne pas utiliser la barre de recherche qui fait appel à des moteurs de recherche inaccessibles sans authentification.

- (b) Lancer la calculette kcalc et modifier la configuration pour qu'elle affiche tous les boutons et toutes les fonctions : repérez notamment l'affichage des entiers en binaire et en octal. Cette calculette servira de convertisseur dans les TE sur les langages.
- (c) Ouvrir un des éditeurs de texte⁴ accessible via les menus (kwrite, emacs, gedit, vi,...) et saisir quelques mots au clavier. Sauvegarder ce texte dans un fichier toto.txt sur le répertoire d'accueil /home/mnics (c'est le dossier personnel de l'utilisateur générique mnics). Est-il possible de retrouver ce fichier toto.txt en se connectant sur un autre poste de travail?
- (d) Retrouver ce fichier à l'aide de l'explorateur graphique de fichiers.
- (e) Ouvrir un émulateur⁵ de terminal⁶ (xfce4-terminal, konsole ou xterm par exemple) et exécuter successivement les commandes :

```
hostname
date
echo Bienvenue en MNI
echo a b
echo "a b"
ls
Que se passe-t-il si on saisit<sup>7</sup> : LS ?
```

 (f) Vérifier que le fichier toto.txt est bien présent dans le répertoire d'accueil et visualiser son contenu à l'aide de la commande :
 cat toto.txt

Que se passe-t-il si on saisit : cat TOTO.TXT ? Même question pour : cat toto.txt toto.txt

(g) Éditer le fichier toto.txt en saisissant une commande du type :

emacs toto.txt (pour quitter emacs, saisir ^X ^C, c'est-à-dire Ctrl X Ctrl C) Tester quelques-uns des autres éditeurs disponibles.

 \triangleright Conseil : Préciser systématiquement le nom du fichier à éditer dès le lancement de l'éditeur (par exemple emacs toto.txt plutôt que emacs). Pour cela il faut lancer emacs dans l'émulateur de terminal (cf. 1c) plutôt que via l'interface graphique. \triangleleft

- (h) Fermer le terminal avec la commande exit
- 2. Terminer les applications locales et éteindre la machine virtuelle en cliquant sur l'icône Éteindre de la fenêtre listant les informations de cette session, (apparue dès le chargement de la machine virtuelle MNICS OPENSUSE) et en confirmant l'extinction.

L'émulateur VMWARE doit réafficher le menu initial des machines virtuelles.

3. Relancer la machine MNICS OPENSUSE et essayer de retrouver votre fichier toto.txt créé lors de la précédente session. Qu'est-il advenu de ce fichier ?

Ex. 2 : Session locale MNICS (utilisation de la ligne de commande dans un terminal graphique) $\boxed{A \mid 25 \text{ min.}}$

L'exercice 1 a permis d'explorer l'environnement de travail essentiellement en mode graphique. Nous poursuivons ici la visite guidée du système UNIX en tant qu'**interpréteur de commande** (ou shell). Fonctionnalités interactives sous le shell bash :

copier/coller : bouton gauche de la souris pour sélectionner, puis bouton du milieu pour copier (sans utiliser le menu Edition de la console)

effacer un caractère : Backspace ou Suppr ou encore Ctrl H

^{4.} Un éditeur de texte se distingue d'un traitement de texte (word, openoffice writer, libre office writer, IAT_{EX}) par le fait qu'il ne comporte pas d'outils de mise en forme (police, taille des caractères, gras, ...). Le fichier qu'il permet de créer est un fichier texte simple.

^{5.} Un émulateur de terminal est une application qui permet de simuler le comportement d'une console physique en tant que point d'accès à la machine. Par abus de langage, on nommera simplement «terminal» cette application.

^{6.} Les applications émulateur de terminal sont situées dans l'entrée Système dans la cascade de menus du bouton openSUSE en bas à gauche du bureau. Comme il en sera fait un usage quotidien par la suite, on pourra aussi y accéder via les icônes de raccourcis du tableau de bord pour un accès plus rapide.

^{7.} Les commandes UNIX ne comportent généralement pas de majuscules.

interrompre une commande : Ctrl C

historique des commandes : history et $|\uparrow||\downarrow|^8$

édition en ligne des commandes : déplacement dans la ligne via \leftarrow

déplacement en début/fin de ligne : Ctrl A (début) Ctrl E (fin)

complétion (ou complètement automatique pour la saisie rapide des commandes et des noms de fichiers) : Tab (tabulation) Cette fonctionnalité permet un gain de temps et évite de nombreuses fautes de frappe. Son usage est plus que recommandé.

Le système UNIX comporte une **documentation en ligne** (commande man) pour les commandes qui est d'une aide précieuse. Il faut saisir q (quit) pour terminer la consultation du manuel en ligne.

- 1. Ouvrir un terminal pour travailler en mode ligne de commande. Recréer un fichier toto.txt contenant quelques lignes de texte, comme dans l'exercice précédent.
- 2. Au niveau de l'invite de commande (ou prompt), exécuter successivement les commandes : pwd (acronyme de print working directory)

ls -l Ne pas confondre 1 (un) et l (L)
cat toto.txt
xclock
En déduire la fonction de chaque commande.

3. Exécuter la commande :

man ls

et chercher la signification des options -1 (option format long ou long format, utilisée dans la commande ls -1) et -a.

Noter que vous pouvez faire défiler le manuel page par page avec la barre d'espace.

4. Exécuter les commandes :
 cp toto.txt titi.txt
 ls -1

Expliquer l'affichage obtenu et le rôle de commande cp.

5. Exécuter successivement les commandes :

```
mkdir mni
ls puis ls mni
et expliquer le résultat obtenu en s'aidant de la documentation en ligne.
```

- 6. Lancer la commande suivante pour télécharger les transparents de cours : wget "http://wwwens.aero.jussieu.fr/lefrere/master/mni/mni/unix/cours-unix.pdf" puis pour visualiser le fichier téléchargé : evince cours-unix.pdf
- 7. Le fichier toto.txt est dans le répertoire d'accueil : la commande ls permet de le vérifier. La commande cat toto.txt permet quant à elle d'afficher son contenu. Exécuter successivement les commandes :

```
cp toto.txt mni/
ls mni/
cat mni/toto.txt
```

Commenter les résultats obtenus et expliquer l'effet de la commande cp.

8. Exécuter successivement et expliquer le résultat des commandes :

```
cd mni
pwd
ls
mkdir te1
cp toto.txt te1/tutu.txt
ls te1
cd
pwd
exit
```

^{8.} La navigation dans l'historique (impossible en mode graphique) illustre les atouts du mode ligne de commande.

Ex. 3 : Serveur distant à partir de linux (via Secure Shell) **A** 15 min.

Le système UNIX permet de se connecter à des ordinateurs distants (serveurs) au moyen de la commande en ligne **ssh** (ou Secure Shell) qui est un protocole de communication sécurisé.

- 1. Ouvrir de nouveau un terminal de la machine virtuelle locale MNICS OPENSUSE.
- 2. Ouvrir un deuxième terminal et se connecter au serveur d'applications via ssh : remplacer username par votre login, c'est-à-dire votre numéro d'étudiant, dans la commande suivante ssh username@sappli1.datacenter.dsi.upmc.fr puis fournir le mot de passe pour s'authentifier⁹ sur le serveur d'applications.
- 3. Exécuter successivement les commandes ci-dessous dans le terminal local et dans celui connecté au serveur ; noter et comparer les résultats obtenus ; commenter les différences :

```
hostname

uname -a

uname -p

whoami

id

w (observer le champ FROM)

who

pwd

ls (repérer vos fichiers : sur quelle machine sont-ils stockés ?)

ls mni

ls /opt <sup>10</sup> (comparer avec la machine virtuelle locale)
```

- 4. Lancer la commande xclock. Quel est l'effet de cette commande. Vous pouvez interrompre le processus lancé avec Ctrl C.
- 5. Se déconnecter du serveur d'application avec la commande logout. Se reconnecter par ssh en ajoutant l'option -x qui désactive l'affichage des applications graphiques¹¹:

ssh -x username@sappli1.datacenter.dsi.upmc.fr Lancer à nouveau la commande xclock. Quelle différence observez-vous par rapport à la connexion précédente?

Ex. 4 : Serveur distant à partir de Windows AB 15 min.

Sous WINDOWS, plusieurs outils permettent de se connecter à des serveurs distants parmi lesquels Xming ou putty qui est disponible à l'UTES.

- 1. Fermer la session linux, arrêter la machine virtuelle linux et lancer une session WINDOWS authentifiée (Bureau de l'UTES au menu des machines).
- 2. Lancer l'utilitaire putty¹² en spécifiant les réglages suivants :

Host Name : sappli1.datacenter.dsi.upmc.fr

Connection Type : SSH

- Character Set : dans la catégorie Window/Translation, choisir l'encodage UTF-8 qui est celui par défaut sur le serveur d'applications linux.
- 3. Ouvrir la connexion, s'identifier et s'authentifier sur le serveur d'applications linux.
- 4. Exécuter successivement les commandes suivantes et comparer avec les résultats obtenus lors de la connexion depuis la machine virtuelle :

^{9.} En mode graphique, la saisie du mot de passe provoque l'affichage de symboles permettant de compter les caractères saisis. En mode texte, au contraire, **aucun affichage** n'accompagne la saisie du mot de passe.

^{10.} Le répertoire opt est destiné à héberger les logiciels «optionnels» installés en dehors de la distribution standard.

^{11.} Par défaut sous l'OPENSUSE de l'UTÈS, s
sh ouvre un tunnel destiné au transport sécurisé des graphiques au protocole
 X11. Consulter le manuel en ligne pour plus de détails :
 man ssh

^{12.} Deux méthodes sont possibles pour localiser putty :

Dans le menu logiciels (rouge), choisir mes outils, puis putty;
 Lancer la recherche de putty (bouton de recherche bleu).

```
hostname
uname -a
whoami
id
w (observer le champ FROM)
who
pwd
ls (repérer vos fichiers)
ls mni
```

- 5. Que se passe-t-il 13 si on lance la commande xclock?
- 6. Fermer la connexion putty, fermer la session WINDOWS et arrêter la machine virtuelle WINDOWS.

Ex. 5 : Pseudo-authentification linux et sauvegarde de fichiers **A** 15 min.

Nous avons jusqu'à présent travaillé sur la machine virtuelle MNICS OPENSUSE sans être authentifié (utilisateur générique mnics). Vous n'avez alors pas directement accès à vos fichiers personnels et l'accès à internet est limité à quelques sites de l'Université dont le site de l'UE¹⁴.

Nous verrons lors de cet exercice comment s'authentifier depuis une session MNICS OPENSUSE pour contourner partiellement ces limitations.

- 1. Relancer la machine virtuelle linux MNICS OPENSUSE pour y redémarrer une session graphique. Y ouvrir un terminal.
- 2. Exécuter successivement les commandes suivantes et noter les résultats obtenus :

```
pwd
ls
ls /home
ls /home/lefrere
ls /home/lefrere/M1
df -h
```

3. Lancer la procédure de pseudo-authentification en cliquant sur l'icône de LOGIN présente dans la petite fenêtre grise listant les informations de la session OpenSUSE. Cette fenêtre sera appelée «Compagnon d'authentification», et ne se trouve que dans le premier espace de travail ¹⁵. Entrer votre identifiant (numéro d'étudiant) et votre mot de passe dans les champs correspondants. Si l'authentification a fonctionné, vous devez maintenant voir apparaître votre identifiant dans la fenêtre du «Compagnon d'authentification», mais le login reste mnics.

4. Dans le terminal précédemment ouvert, exécuter à nouveau les commandes suivantes :

Vérifier l'apparition d'un nouveau répertoire et noter son chemin absolu. Son nom devrait être composé de votre identifiant (numéro d'étudiant) et de votre nom de famille. Pour comprendre son origine, lancer les commandes :

host sappli1.datacenter.dsi.upmc.fr
df -h
ls /home/lefrere/M1

adresse du serveur répertoires montés et points de montage locaux comparer avec le cas non-authentifié

5. Créer de nouveau un fichier texte titi.txt dans le répertoire d'accueil /home/mnics, de la même manière qu'à l'exercice 1. Vérifier sa présence et son contenu en utilisant les commandes 1s et cat. Créer également un répertoire test directement sur le bureau, soit avec le gestionnaire graphique (clic droit, «nouveau dossier»), soit par la commande mkdir Bureau/test.

^{13.} Pour lancer des applications graphiques via putty, il faut disposer d'un serveur X11 sur la machine windows : plusieurs outils sont installables, notamment MobaXterm et Xming. Consulter par exemple sur la page de l'UE : http://wwwens.aero.jussieu.fr/lefrere/master/mni/mni/unix/GuideMobaXterm.pdf ou

http://wwwens.aero.jussieu.fr/lefrere/master/mni/mni/unix/xming.pdf

^{14.} Notez que ces limitations ne sont pas intrinsèques aux machines virtuelles Linux, mais un choix du service informatique.

^{15.} Quatre espaces de travail sont disponibles. Vous pouvez passer de l'un à l'autre, soit en cliquant sur leur icône (un carré gris foncé) à droite du tableau de bord, soit par les raccourcis clavier $Ctrl Alt \leftarrow$ et $Ctrl Alt \rightarrow$

6. Exécuter dans le terminal les commandes suivantes :

cd *n_etudiant n_etudiant* est le point de montage de votre «répertoire personnel» dont vous avez dû constater l'apparition après l'authentification. La complétion avec Tab permet de ne saisir que les premiers chiffres de votre numéro d'étudiant.

```
pwd
ls
mkdir mni
ls -1
mkdir mni/te1
```

7. Créer un second fichier de texte toto.txt contenant quelques lignes, dans le sous-répertoire te1, par exemple avec la commande :

gedit mni/te1/toto.txt (ou avec l'éditeur de texte de votre choix)

8. Se connecter au serveur d'application sappli1. Pour ce faire, à condition d'être authentifié sur la machine locale MNICS OPENSUSE, vous pouvez utiliser le raccourci (ou l'alias) : ssh sappli1 Exécuter alors les commandes, depuis le serveur distant : whoami pwd

pwa	
xclock	Le raccourci utilise-t-il l'option -X ?
ls -l	Vérifier la présence du répertoire mni ; quelle est sa date de création?

Chercher le fichier toto.txt créé précédemment, et vérifier son contenu avec la commande cat. Chercher également le fichier titi.txt depuis le serveur distant. Qu'en déduire sur l'emplacement physique de stockage des fichiers titi.txt et toto.txt?

9. Se déconnecter du serveur d'application par la commande logout. Éteindre et redémarrer la machine MNICS. Rechercher les fichiers titi.txt et toto.txt, ainsi que le répertoire test. Conclure sur la persistance des fichiers et des répertoires créés lors d'une session MNICS OPEN-SUSE, en fonction de leur position dans la hiérarchie des répertoires.

Pour pouvoir retrouver vos fichiers d'un TE à l'autre, il faut vous authentifier et tout enregistrer sous votre répertoire personnel.

À partir de cet exercice et pour tous les TE suivants, on s'authentifiera systématiquement dès le début de la session MNICS OpenSUSE. De plus, on stockera tous les fichiers créés sous le répertoire partagé avec le serveur, sous peine de les perdre.

Ex. 6 : Exploration du compte de l'UE : arborescence de fichiers **A** 15 min.

Le but de cet exercice est de commencer à se familiariser avec la structure de l'espace de travail. En effet, sous UNIX, l'ensemble des fichiers est structuré sous la forme d'une hiérarchie de répertoires et de fichiers constituant un arbre unique.

 \triangleright Conseil : Utiliser la complétion Tab pour saisir rapidement (et correctement) ces commandes ! \triangleleft

- 1. Afin de se repérer dans la hiérarchie du système de fichiers, exécuter les commandes qui suivent en précisant, pour chaque question, où l'on se trouve dans l'arborescence. Au fur et à mesure de l'exploration de cette hiérarchie de fichiers, construire sa représentation graphique sous forme d'arbre;
 - (a) cd puis pwd puis ls
 - (b) cd / puis pwd puis ls
 - (c) cd /home/lefrere puis pwd puis ls
 - (d) cd /home/lefrere/M1 puis pwd puis ls
 - (e) cd Doc/f90+c puis pwd puis ls
 - (f) cd fortran puis ls

(g) cd ../../unix puis ls

```
(h) cd puis ls
```

2. Afficher¹⁶ le polycopié de cours UNIX avec les commandes suivantes : evince /home/lefrere/M1/Doc/unix/poly-unix/poly-unix.pdf & gv /home/lefrere/M1/Doc/unix/poly-unix/poly-unix.ps &

Ex. 7 : Installation des fichiers d'initialisation de l'UE A 15 min.

Il est indispensable de personnaliser l'environnement de travail afin de faciliter l'interaction avec le shell et de définir des paramètres communs utiles pour ces travaux encadrés. Cette opération peut être réalisée simplement en modifiant les fichiers personnels d'initialisation des sessions (.bash_profile et .bashrc), mais il s'agit de fichiers très « sensibles ». On préferera donc les remplacer ¹⁷ par les fichiers d'initialisation mis à disposition dans le répertoire M1/Config/¹⁸ du compte de référence, /home/lefrere, de l'UE. C'est sur ce compte que seront mis à disposition des documentations, des exemples de programmes et des fichiers nécessaires pour les TE.

1. Ouvrir un terminal et se connecter au serveur d'application sappli1 via ssh.

 \triangleright **Conseil :** Sur le serveur, ne pas oublier que la complétion requiert des droits sur les répertoires parcourus et que le serveur héberge des dizaines de milliers de comptes : ne surtout pas tenter une complétion portant sur les répertoires d'accueil. \triangleleft

2.	Exécuter les commandes suivantes en respectant l	les « points », le tilde 19 «~» et les « espaces » :
	cd	retour au répertoire d'accueil

ls	-al		liste avec fichiers cachés
ср	.bashrc .bash	nrc.000	sauvegarde des fichiers initiaux
ср	.bash_profile	.bash_profile.000	par précaution

puis la copie proprement dite en **confirmant**²⁰ l'autorisation d'écraser les fichiers initiaux : cp /home/lefrere/M1/Config/etudiants.bash_profile .bash_profile

```
cp /home/lefrere/M1/Config/etudiants.bashrc .bashrc
```

et enfin afficher les nouveaux fichiers pour information :

```
cat .bash_profile
```

```
cat .bashrc
```

3. Sans fermer la fenêtre active (seul moyen de récupérer le compte en cas d'erreur grave dans les fichiers d'initialisation), ouvrir une nouvelle fenêtre terminal grâce à la commande :

xterm -ls & l'option -ls (login shell) permet l'exécution des scripts d'ouverture de session²¹

Le nouvel environnement doit être automatiquement activé dans ce nouveau terminal. Vérifier quelques fonctionnalités installées grâce à ces fichiers de configuration :

- invite personnalisée (avec un retour ligne),
- alias imposant des options aux compilateurs gcc et gfortran mis en place; les afficher avec la commande interne (builtin) alias.

Parmis les alias définis sur le système, certains sont propres au système d'exploitation. C'est le cas de cp et rm, alias de cp -i et rm -i (interactive), qui demande confirmation avant de supprimer

18. Attention à ne pas confondre $\tt 1$ (un) et $\tt l$ (L).

20. Lire le message et répondre : ne pas se contenter de saisir Entrée !

^{16.} Attention : ne pas imprimer le polycopié qui est distribué. Cela épuiserait votre quota de pages et saturerait les imprimantes du centre.

^{17.} En fait, on les remplacera par des fichiers qui eux-mêmes sont chargés de lancer l'exécution de ceux du compte de l'UE. Cette méthode permet de suivre automatiquement les mises à jour.

^{19.} Sur les claviers français, le tilde est obtenu en appuyant simultanément sur les touches Alt Gr et \dot{e} . D'autres combinaisons de touches utilisant le préfixe Alt Gr seront utiles sous UNIX notamment pour obtenir le tube (pipe) |, l'arrobase @, les accolades { et }, les crochets [et] ainsi que la contre-oblique (backslash) \.

^{21.} Si on préfère lancer konsole, il faudra le configurer (menu modification du profil courant) pour qu'il exécute la commande /bin/bash -l, c'est-à-dire avec l'option équivalente à -ls de xterm.

des données. Ces alias peuvent ne pas être définis sur d'autres systèmes, cp et rm peuvent donc y avoir un comportement dangereux.

On peut alors fermer la console initiale.

4. Ouvrir un nouveau terminal local. Vérifier que l'environnement personnalisé pour l'UE est maintenant systématiquement pris en compte dans tous les terminaux.

Ex. 8 : Analyse d'une arborescence **A** 15 min.

- 1. En utilisant les commandes cd, pwd et ls, compléter le schéma des arborescences etu et unix du compte de lefrere à partir des pointillés de la figure ci-contre. On se limitera aux deux premiers niveaux sous etu.
- 2. Vérifiez votre arbre avec la commande ls -R ou avec tree et l'option -L nombre pour limiter le nombre de niveaux explorés.
- 3. Choisir comme répertoire de travail celui de l'UE MNCS de l'an dernier, c'est-à-dire /home/lefrere/M1/2017-2018/etu/mncs. On souhaite lister le contenu de te1 (de l'an dernier) situé dans le répertoire te de unix dans mni sans changer de répertoire te travail. Compléter la commande ls ../



- 4. Refaire cette liste en utilisant un chemin absolu.
- 5. Se placer dans le répertoire te1 de la hiérarchie de 2017-2018. On souhaite lister le contenu de Doc/unix/poly-unix. Compléter la commande ls ./

Ex. 9 : Copies d'un fichier AB 5 min.

L'objectif est maintenant de copier l'énoncé du TE1 de cette année (te1.pdf) situé dans le répertoire /home/lefrere/M1/2018-2019/etu/mni/unix/te/te1 dans votre répertoire te1 (créé dans la question 6 de l'exercice 5). On effectuera la copie dans chacune des trois situations suivantes et on numérotera a, b et c les copies. Indiquer la commande à lancer dans chaque situation.

- 1. Choisir /home/lefrere/M1/2018-2019/etu/mni/unix/te/te1 comme répertoire de travail et utiliser un chemin relatif pour la source et un chemin absolu pour la destination (copie-a.pdf)
- 2. Choisir /home/mnics/n_etudiant/mni/te1 comme répertoire de travail et utiliser un chemin absolu pour la source et un chemin relatif pour la destination (copie-b.pdf)
- 3. Choisir le répertoire d'accueil de mnics comme répertoire de travail et n'utiliser que des chemins absolus (copie-c.pdf).

Ex. 10 : Création d'une arborescence AB 35 min.

- 1. Sous votre répertoire mni, créer un répertoire unix et un nouveau sous-répertoire tel²².
- 2. Créer dans ce nouveau répertoire te1 une arborescence de répertoires et y déposer des copies des fichiers disponibles dans le répertoire te1 de /home/lefrere/M1 de façon à aboutir à la structure suivante :

^{22.} Il est donc distinct de te1 créé précédemment directement sous mni.



Vérifier l'arborescence ainsi construite en affichant la liste récursive des fichiers à partir de te1.

- 3. Choisir **programmes** comme répertoire de travail. Créer, dans le répertoire **programmes**, deux sousrépertoires **fortran** et C et déplacer les quatre fichiers sources selon le langage indiqué par leur suffixe (extension en anglais).
- 4. Vérifier l'arborescence avec les outils tree et ls -R.

Ex. 11 : Caractères jokers et options de la commande ls AB 30 min.

Α	
1. Choisir votre répertoire d'ac-	ls
cueil comme répertoire de tra-	ls -a
vail. Saisir les commandes ci-	ls -l
contre. Indiquer si la com-	ls -al
mande liste un répertoire ou	ls -dl
un fichier ordinaire. Noter	ls -lh
l'effet des différentes options,	ls -R
et le fait que l'on peut combi-	ls /usr/bin
ner les options.	ls -lh /usr/bin/fold

AB

Ouvrir un nouveau terminal; y lancer la commande : unalias ls^a

Tester ensuite et expliquer le résultat des commandes ci-contre (analyser en détail le résultat des deux dernières commandes). Fermer ce terminal à la fin de la question.

a. Sur certains sytèmes linux, ls est en fait l'alias de ls --color=auto. Chaque appel de ls par l'utilisateur lance en réalité la commande ls avec l'option --color=auto. La commande interne unalias supprime l'alias dans le terminal où elle est saisie et permet de retrouver le comportement naturel de ls.

ls /bin	cd /usr/bin
cd /bin	ls lp*
ls	ls lp?
ls m*	ls lp??
ls m[a-o]*	ls k*.*
ls m[!a-o]*	cd /home/lefrere/M1/Doc
ls *dir	ls
ls [lm]*	ls *
ls [!lm]*	ls */*

3. Choisir le répertoire /bin comme répertoire de travail. Quelle commande doit-on saisir pour faire la liste de tous les fichiers et répertoires dont le nom contient 3 caractères exactement ? dont le nom contient 6 caractères au moins ?

Ex. 12 : Travail à la maison

Afin de pouvoir préparer les TE et vous entraîner en dehors des séances, nous vous demandons de mettre en place dès maintenant des outils pour travailler depuis chez vous. Plusieurs solutions plus on moins simples à installer sont envisageables selon la configuration dont vous disposez.

1. UNIX (Mac ou linux) : Vous pouvez utiliser la console de votre système qui à quelques détails près donnera les mêmes résultats que les machines de L'UTÈS.

- 2. WINDOWS : De nombreuses solutions existent de complexités diverses. Nous vous en présentons quelques-unes en partant de la plus simple. Les outils indiqués par une étoile sont documentés sur la page de l'UE : http://wwwens.aero.jussieu.fr/lefrere/master/mni
 - Le logiciel de connexion à distance MobaXterm (*) est très simple d'installation et assure les fonctions essentielles.
 - Le logiciel d'émulation graphique Xming (*) peut aussi permettre la connexion à distance.
 - Signalons aussi l'installation de linux sur clé usb (voir http://www.linuxliveusb.com/) ou sur machine virtuelle.

Quelle que soit la solution choisie, vous devrez la tester dès la première semaine, pour pouvoir travailler les 3 TEs de la partie unix.